

MATÉRIAUX
POUR SERVIR A
**L'HISTOIRE ZOOLOGIQUE
ET PALÉONTOLOGIQUE**

DES ILES DE CORSE ET DE SARDAIGNE

PAR

E.-G. DEHAUT

Correspondant du Muséum

FASCICULE III

**ANIMAUX FOSSILES
DU CAP FIGARI**

Avec 2 planches

Prix : 5 francs.

PARIS

G. STEINHEIL, ÉDITEUR

2, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 2

—
1911

Corse. Aussi est-ce avec le plus vif plaisir que j'ai reconnu parmi les fossiles que nous trouvions sous le sémaphore, au Cap Figari, plusieurs pièces bien reconnaissables d'un Singe que l'étrangeté de ses caractères m'empêche de rapporter à aucun genre déjà connu de l'ordre des Quadrumanes, et qui, par suite, n'est certainement pas un Macaque. Je propose de l'appeler *Ophthalmomégas* de La Marmoræ.

Ophthalmomegas Lamarmoræ.

Pl. I.

Je décrirai successivement les diverses pièces ostéologiques que j'ai pu recueillir, et qui proviennent de deux individus au moins, un adulte et un jeune. En examinant les figures qui les représentent de grandeur naturelle, il est facile de voir que l'*Ophthalmomégas* était un Singe de dimensions assez faibles.

Portion frontale du crâne d'un adulte, montrant, du côté droit, le lobe antérieur et le lobe moyen du cerveau (Pl. I, fig. 1 et 1 a). — Ce fragment de tête osseuse ne pourrait, même à la suite de l'examen le plus superficiel, être attribué à un Magot, ni à une autre espèce du genre des Macaques, ni à aucun des genres actuellement vivants de l'ordre des Singes.

En effet, la forme de son frontal est nettement bilobée, et pourtant il s'agit en toute certitude, dans le cas présent, d'un crâne d'adulte, car il n'existe plus de trace de la suture métopique : le caractère singulier que nous avons à constater ne peut donc, en aucune façon, être considéré comme une fausse apparence due à la fossilisation, car un crâne de sujet adulte, dont l'ossification est achevée, ne saurait s'être déformé d'une façon aussi parfaite, aussi symétrique.

En second lieu, les orbites présentent un développement très grand. Par ce caractère, le Singe fossile de Sardaigne rappelle les *Nyctipithecus* actuels de l'Amérique du Sud ; mais la forme du crâne est tout à fait différente dans les deux genres. On ne voit bien, sur l'échantillon et sur les deux figures, que l'orbite gauche : en 1 a, on aperçoit très distinctement une grande partie de la voûte orbitaire ; en 1, le bord supérieur de l'orbite et une petite portion de la voûte orbitaire. L'orbite droite est restée en grande partie masquée par la pierre.

Dans sa moitié droite, l'os frontal a été partiellement détruit, en sorte qu'on peut observer, de ce côté, la configuration des lobes antérieur et moyen du cerveau, recouverts par la dure-mère. Ce moule intracrânien est en calcaire brun rougeâtre.

Le frontal est fort mince; pourtant toutes les couches de l'os ont été conservées, car les cassures permettent de reconnaître la table externe, le diploé et la table interne. La majeure partie de sa surface est restée blanchâtre, bien qu'elle soit marquée de sortes de dendrites rougeâtres. La cavité crânienne est tapissée de très petits cristaux de calcite.

Table interne du frontal d'un jeune sujet, encore divisé en deux moitiés par la suture métopique (Pl. I, fig. 2). — Je ne possède dans ma collection que la table interne de cet os, la table externe étant restée adhérente à un gros bloc de roche. Les deux moitiés de l'os sont encore séparées par la suture métopique, très nettement accusée, à l'état fossile, parce que le ciment rougeâtre de la brèche s'y est infiltré, faisant contraste avec la couleur blanche de la substance osseuse.

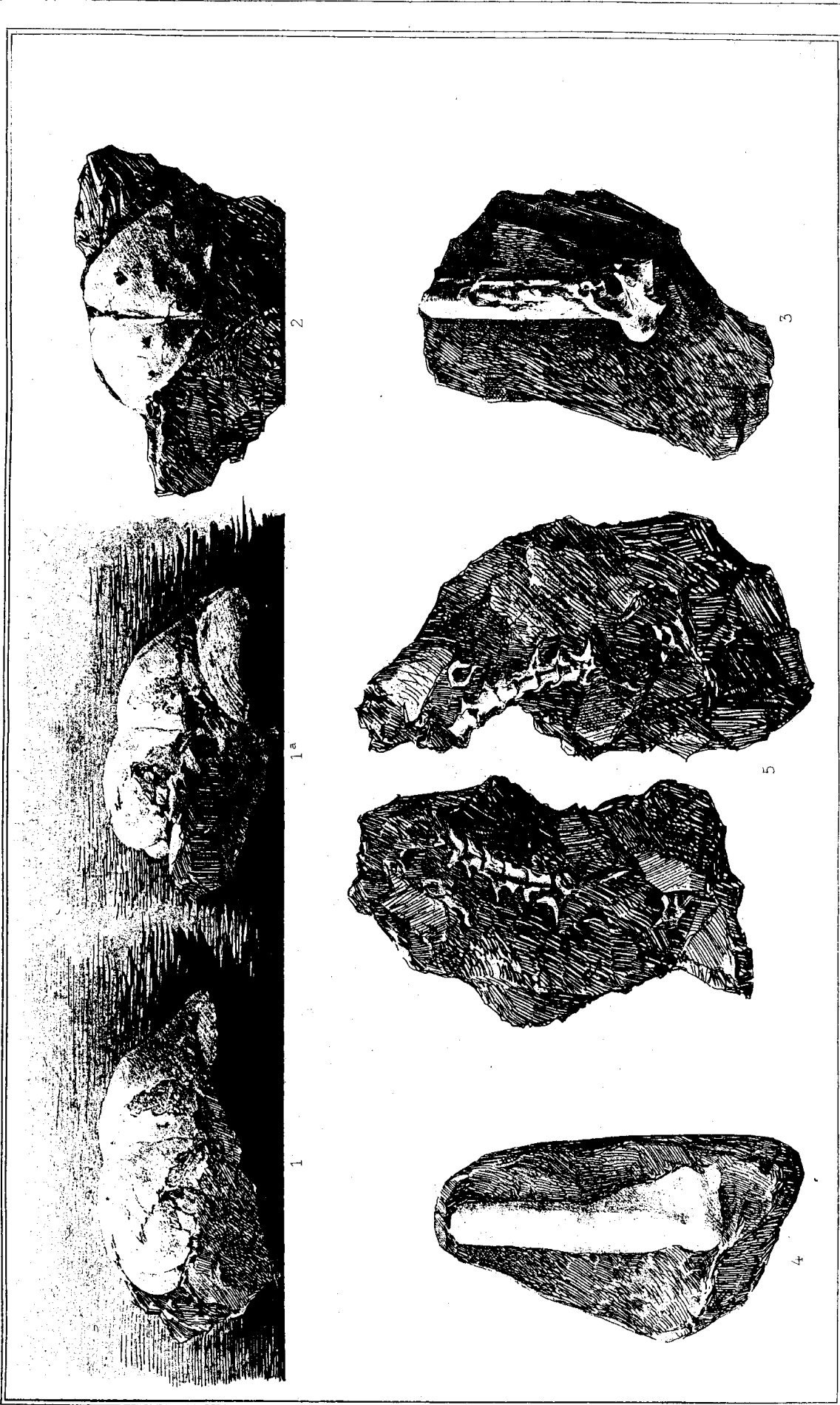
Du côté droit, la partie du frontal qui forme le bord supérieur de l'orbite manque totalement. La moitié gauche n'est qu'un peu moins défectueuse : la comparaison des caractères de la région antérieure du crâne chez l'Ophthalmomégas adulte et chez ce Singe à l'état jeune ne peut donc encore être faite que d'une façon très incomplète.

Je dirai cependant que les caractères du genre fossile paraissent n'avoir été très accentués que chez les individus déjà assez âgés, car le frontal que je décris en ce moment ne diffère que peu de celui d'un jeune Macaque.

Humérus du côté droit, dont la partie supérieure a été brisée (Pl. I, fig. 3). — Cet os, resté incrusté dans la pierre, ne peut être vu que par sa face postérieure. Son épitrochlée, qui est proportionnellement beaucoup plus volumineuse, ne permet pas de le confondre avec un humérus de Magot.

Moulage en plâtre de la partie inférieure d'un fémur (Pl. I, fig. 4). — En examinant la figure 3, on voit, auprès de l'humérus que je viens de décrire, l'empreinte d'un autre os long, malheureusement disparu. Pour rendre son examen plus facile, j'en ai fait le moulage en relief, mais la forme de l'os ainsi reconstituée est encore bien vague. Toutefois, l'espace poplité paraît être assez nettement accusé.

La figure 5 de la Pl. I représente une portion de colonne vertébrale que j'ai trouvée dans le même bloc de pierre que le frontal figuré sous le numéro 2. Sept des vertèbres que l'œil y distingue sont brisées suivant l'axe longitudinal du rachis; une autre s'est trouvée coupée transversalement. Je n'ai pas encore pu déterminer ces os, que leurs dimensions permettraient d'attribuer à un jeune Ophthalmomégas aussi bien qu'à un *Lagomys*.



G. Freyre del.

Hélig-Denis del.

1 à 5. Ophthalmomegas Lamarmorae

G. Freyre del.